

LE COIN DES INSIDERS

Les orgies du porno s'invitent au grand déballage des anges déchus du subprime

L'investisseur découvre enfin la véritable utilité des résidences bâties pendant la bulle: servir d'écrin aux ébats fripons des libertins du Nouveau-Continent.

MARC MAYOR*

Avant de nous plonger avec délices dans les liens qui unissent les parties de galipettes organisées par des sites cochons à la crise boursière actuelle, une histoire amusante qui tend à démontrer que certains promoteurs douteux ont encore quelque chose à apprendre des politiciens.

En mai 2006, j'affirmais haut et fort que la société minière Crystallex (*Amex: KRY, voir graphique*), dont l'action valait alors plus de cinq dollars, ne possédait pas la fameuse mine d'or Las Cristinas au Venezuela, que ses directeurs avaient un passé discutable, que ses avoirs se limitaient à quatre millions de dollars, que ses pertes au cours des trois années précédentes s'étaient élevées à 251 millions de dollars mais que, pourtant, sa capitalisation boursière dépassait encore le milliard de dollars; la conclusion sans appel était qu'une vente à découvert s'avérerait profitable.

Désormais, le titre cote vingt-sept centimes après un profit de 95% en deux ans et demi; le dernier rebondissement en date est la nationalisation, par Hugo Chávez, dudit gisement. En effet, pas plus tard que la semaine dernière, le gouvernement vénézuélien, excédé par l'incompétence de nos pieds nickelés, est passé à l'action. Par la voix de son ministre des Mines Rodolfo Sanz, le gouvernement en place a annoncé qu'il était désormais plus important que jamais pour le pays de tenter de récupérer son or de manière à augmenter ses réserves internationales.

La direction de Crystallex, toujours aussi à côté de la plaque,

a répondu qu'en mai dernier, le ministre de l'Environnement avait refusé un permis à la société, et que donc elle allait refaire une demande «pour faire avancer le projet». Nous parlons bien sûr de dirigeants bien payés et bien nourris, et qui en échange détruisent de la valeur pour leurs actionnaires chéris; d'un autre côté, c'est aussi un peu de la faute de ces derniers s'ils tiennent à ce point à être les pigeons de l'affaire, un minimum d'analyse démontrant que la seule utilité du titre KRY est dans le cadre d'une vente à découvert.

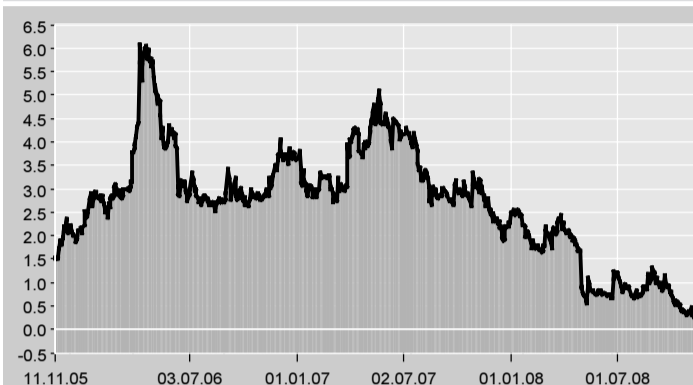
Des locataires d'un genre nouveau

Pour revenir à la crise des subprime, apparemment ce n'est pas la débâcle pour tout le monde. Countrywide Financial Corporation, ou CFC pour les intimes, a été racheté pour quatre milliards par Bank of America, après avoir perdu les cinq sixièmes de sa valeur. Suite à l'effondrement du marché immobilier américain, la société possède de nombreuses villas, notamment en Floride. Par exemple à l'adresse 5601 Flotilla Drive, à Holmes Beach, il y a une belle maison qui valait deux millions naguère et que l'on peut racheter à moitié prix actuellement.

Comme c'est la crise, il faut bien tenter de faire rentrer de l'argent, alors la maison est louée pour des fêtes; ce serait idéal pour un goûter, puisque situé à moins de cent mètres d'un arrêt de school bus qui amène ces chères têtes blondes à l'école élémentaire. Mais récemment, les seules têtes blondes résidant à cette adresse étaient celles de dames et demoiselles recrutées par le site TheFloridaMandingosClub.com, dont la page de garde ne laisse rien au hasard. Spécialisé dans le gang bang interracial, on se propose de totalement y satisfaire les besoins de femmes mariées ou non, ainsi que ceux de couples de toutes races attirés par des appareils génitaux (je paraphrase pour les âmes sensibles) multiples, de couleur noire et de taille imposante. Le groupe, dont certains membres (je parle ici des personnes) portent la cravate, se dit «discret, professionnel, éduqué, sans drogue ni maladie et bien membré», entre autres choses; il faut bien sûr payer, mais on vous assure que, sur votre relevé de carte de crédit, on ne fera nulle mention de choses polissonnes.

Ainsi donc, pendant que les marchés boursiers prenaient l'actionnaire haussier un peu à froid, certains sites fripons proposaient à tout un chacun (après paiement d'un droit d'entrée) une semaine de folie à Holmes Beach; les participants pouvaient également profiter du buffet (c'est une image) gratuitement s'ils acceptaient de se faire photographier en pleine activité. Ainsi donc, pendant toute une semaine, les écoliers ont dû voir défiler du beau monde (200 personnes au total) sur Flotilla Drive en attendant le bus. Interrogés, les organisateurs de ce libertinage firent valoir que tout se passait dans la plus stricte légalité. Pas besoin d'ailleurs de les croire sur parole: de nos jours, cette industrie est si efficace qu'aussitôt prises, les photos se retrouvent sur un site web et l'on peut admirer la chose avec un simple numéro de carte de crédit. Selon le promoteur Art Hammer, de tels événements sont «assez communs» en Floride; quant à Cindy Leger, patronne de Tampa Temptations, elle affirme qu'il y a des fêtes comme ça tout le temps, cela se passe et vous n'êtes tout simplement pas au courant». Quant aux voisins, la plupart avaient tout de même re-

LES INITIÉS QUI ONT SUIVI NOS CONSEILS ONT PROFITÉ DE LA VENTE À DÉCOUVERT DE CRYSTALLEX



Le titre de la société minière vaut aujourd'hui vingt-sept centimes après un profit de 95% en deux ans et demi.

Source: Telekurs

participants pouvaient également profiter du buffet (c'est une image) gratuitement s'ils acceptaient de se faire photographier en pleine activité. Ainsi donc, pendant toute une semaine, les écoliers ont dû voir défiler du beau monde (200 personnes au total) sur Flotilla Drive en attendant le bus. Interrogés, les organisateurs de ce libertinage firent valoir que tout se passait dans la plus stricte légalité. Pas besoin d'ailleurs de les croire sur parole: de nos jours, cette industrie est si efficace qu'aussitôt prises, les photos se retrouvent sur un site web et l'on peut admirer la chose avec un simple numéro de carte de crédit. Selon le promoteur Art Hammer, de tels événements sont «assez communs» en Floride; quant à Cindy Leger, patronne de Tampa Temptations, elle affirme qu'il y a des fêtes comme ça tout le temps, cela se passe et vous n'êtes tout simplement pas au courant». Quant aux voisins, la plupart avaient tout de même re-

marqué que la propriété n'avait pas été louée dans un but strictement familial. Demandant à ne pas être identifié, l'un d'entre eux déclara avec un sourire rêveur que «des gens étaient dehors la nuit à fumer des cigarettes. A mon avis, il ne s'agissait clairement pas d'une famille». En effet, le programme stipulait une croisière nudiste le deuxième jour, suivie d'une fête au bord de la piscine, toujours dans le plus simple appareil, puis une session photo avant la grande fête échangiste XXXtreme.

Une fois de plus, on constate que la crise ne touche pas tout le monde de manière égale. Ceux qui, comme je l'avais fait dès 2004, affirmaient que la construction effrénée d'objets dans la région mènerait certainement à des maisons qui resteraient vides s'étaient trompés, oubliant les lucratives locations aux organisateurs obscènes. Grâce à la spéculation effrénée des dix dernières années, les pornographes disposent désormais de suffisamment de belles maisons à louer, avec piscine et port privé, pour y organiser leurs «séminaires». Apparemment, ce n'est pas la clientèle qui manque. Et puis, pour celui qui a tout perdu en bourse, se faire payer pour participer à des tournages cochons est tout de même

une manière plus élégante de se renflouer que de faire directement le trottoir. Quoique, de nos jours, les gens semblent moins gênés de croiser dans la rue une call-girl qu'un banquier. A Zürich, dans les bars où ces derniers ont l'habitude de se retrouver, on remarque un clair changement vestimentaire; les cravates ont notamment disparu. Pour paraphraser le titre d'un livre de Jacques Séguéla: «Ne dites pas à ma mère que je suis dans la finance, elle me croit pianiste dans un bordel».

La crise actuelle est-elle différente de celle de 1929?

Pour revenir à des choses davantage en symbiose avec l'évolution des marchés, il est désormais de bon ton de comparer ce qui se passe actuellement avec les premiers frémissements de la grande dépression, dont le coup d'envoi avait été donné en 1929. Il faut dire ici qu'un tel raisonnement risque de vous faire perdre beaucoup d'argent, une lecture différente est indispensable; cette nouvelle approche est explorée dans le rapport gratuit de la semaine, disponible sans frais sur mon site à tout investisseur qui s'y inscrit.

*www.insidealpha.com/fr/

Pourquoi suivrait-on les insiders?

Les innombrables études entreprises ces trente-cinq dernières années montrent que si les insiders d'une compagnie achètent tous, l'événement est important pour l'avenir de l'action. Trois ou quatre achats d'insiders, si en même temps aucun insider n'est du côté vendeur, correspondent à un fort signal d'achat. L'action surperforme ensuite, que le cycle soit haussier, baissier ou latéral. Mais bien sûr, les performances passées ne garantissent pas le même rendement à l'avenir. - (MM)

MARCHÉS

Les bonnes performances de Technip propulsent le titre à la Bourse de Paris

La Société Générale a reconduit sa recommandation à «acheter» sur le titre. La banque juge l'action «substantiellement sous-évaluée par le marché».

Le titre Technip s'envolait hier matin à la Bourse de Paris, le groupe de services pétroliers ayant enregistré des résultats trimestriels meilleurs que prévu. A 09H20 GMT, l'action Technip prenait 6,50% à 22,61 euros dans un marché en hausse de 1,34% (lire en page 20). Depuis le début de l'année, elle a perdu 58,53% de sa valeur.

Le groupe a dégagé au troisième trimestre un bénéfice net en hausse de 59,1% à 121,1 millions d'euros et des ventes en baisse de 10,8% à 1,93 milliard.

Le résultat opérationnel courant s'établit à 179 millions d'euros, en forte progression de 50,4%, tandis que le taux de marge opérationnelle s'élève à 9,3% contre 5,5% un an auparavant.

Ces résultats «dépassent nos estimations (...) et le consensus», relèvent les analystes du Crédit Mutuel-CIC.

Leurs homologues de Natixis Securities notent d'excellente performance de la division «sub-

sea», c'est-à-dire la construction sous-marine, et «de la marge opérationnelle». Le carnet de commandes recule quant à lui de

GDF Suez surprend les analystes et grimpe de 4,97%

Le titre GDF Suez progressait hier, porté par l'annonce d'une hausse des ventes et du résultat brut d'exploitation (Ebitda) supérieure aux attentes sur les neuf premiers mois de l'année, et par la confirmation des objectifs 2009.

A 9H48, l'action GDF Suez prenait 5,20% à 33,97 euros, dans un marché parisien en hausse plus modeste de 0,62%.

Le groupe énergétique a vu son chiffre d'affaires progresser de 18% sur un an pour s'établir à 58,8 milliards d'euros, tandis que l'Ebitda gagnait 19% à 10,4 milliards d'euros, tirés par un temps plus froid, les prix élevés

de l'énergie et l'augmentation de sa production d'hydrocarbures.

Ces deux chiffres sont légèrement supérieurs aux estimations des analystes interrogés par Dow Jones Newswires, qui tablaient respectivement sur 57,85 milliards et 9,98 milliards d'euros, et permettent à GDF Suez de confirmer son objectif d'une hausse de plus de 10% de son Ebitda en 2008.

La croissance organique des ventes (+19%) et du résultat brut d'exploitation (+21%) dépasse également les attentes, d'après le Crédit Mutuel-CIC, qui salue ces «excellents chiffres» et maintient sa recommandation à «achat» sur le titre GDF Suez, avec un objectif de 40,4 euros.

L'action du groupe fusionné poursuit ainsi la forte remontée engagée depuis le 10 octobre (+39,5%), après une dégringolade liée aux propos du ministre belge de l'Énergie, Paul Magnette, qui avait proposé de plafonner pendant trois ans les prix de l'électricité en Belgique.

Les analystes de la banque helvétique UBS mettent toutefois en garde contre les perspectives de GDF Suez, «qui risquent de s'aggraver à partir de maintenant», même si les résultats passés apparaissent solides. - (afp)

auparavant, mais revoit à la baisse sa prévision de chiffre d'affaires à «environ» 7,3 milliards d'euros.

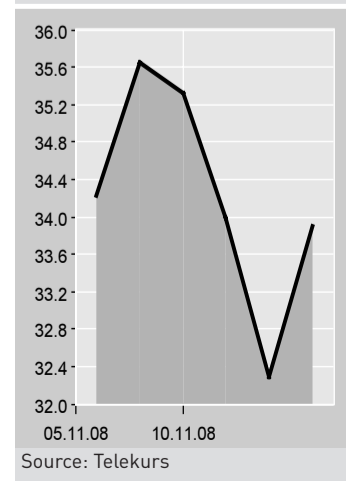
Technip anticipait des ventes pour 2008 comprises entre 7,4 et 7,8 milliards d'euros. «Si une partie du recul du carnet de commandes depuis un an est voulue afin de privilégier la protection et le renforcement des marges, les risques de poursuite d'une nouvelle baisse significative sur les prochains trimestres sont élevés», explique le CM-CIC, qui maintient à «conserver» sa recommandation sur le titre.

Pour 2009-2010, le CM-CIC estime en outre que la visibilité «est plus limitée».

Le PDG de Technip Thierry Pilenko a reconnu qu'il était «encore trop tôt pour mesurer l'impact que la détérioration rapide des marchés financiers pourrait avoir sur les plans d'investissement 2009 et 2010 de nos clients».

«Les investissements futurs dans de nouveaux projets devraient vraisemblablement faire l'objet d'un réexamen», a-t-il concédé. - (afp)

GDF PROFITE DE SES RÉSULTATS



Source: Telekurs